

Southampton, le 10 avril 1912

Mon cher Vadim,

Lorsque tu trouveras cette lettre, je serai déjà loin en mer, quelque part entre nos côtes et celles d'Amérique...

J'ai quitté Londres hier soir afin de rejoindre le port de Southampton où j'embarquerais demain après-midi.

J'ai pris cette décision de partir, de te quitter, de tout quitter, car la vie londonienne m'est devenue insupportable. Nous avons 20 ans Vadim, et j'aspire à un avenir meilleur pour nous. La situation économique et sociale de Londres m'a desu. Le pays est invivable, les nombreuses manifestations ouvrières n'aboutissent à rien, la pauvreté est accablante. Pourtant, nous nous sommes battus mon frère, mais pour rien puisque personne ne nous entend ici. J'ai besoin d'argent, je veux remuer mais tous mes espoirs sont desus, et je ne veux pas continuer ma lutte ici. Souriens toi de la dureté de notre enfance, nous n'avons pas quitté la Russie il y a quelques années pour vivre dans la même misère!

Après de nombreuses économies, j'ai enfin la possibilité de partir et un monde meilleur s'offre à moi. Cette fois-ci, c'est la bonne, j'en suis convaincu!

Là-bas en Amérique, il est possible à un homme parti de rien, grâce à son travail et sa volonté de devenir quelqu'un. Ce pays me redonne espoir, il représente tout ce que je n'ai jamais osé imaginer... Mon avenir est là-bas! L'Amérique me fait rêver et ce voyage va me permettre de réaliser mon rêve.

Je suis triste de te quitter, mais nous en avons déjà parlé ensemble Vadim... J'espère simplement que tu changeras d'avis et que tu viendras me rejoindre quand je serai installé.

Je dois maintenant aller finir mes paquets. Tu sais mon frère, dans cet hôtel où j'attends le départ, il règne une grande effervescence. Je me suis rendu compte en discutant avec mon compagnon de chambre, que de nombreuses personnes étaient dans la même situation que moi, et qu'eux aussi fondaient beaucoup d'espoir dans cette traversée pour un nouveau départ. Nous sommes tous habités par une grande impatience, d'autant plus que l'on raconte tellement de choses sur le Titanic...

Il paraît qu'à bord de ce navire peuvent cohabiter 2000 personnes. Imagines-tu ce que cela représente? Sans oublier tout le nécessaire à ce voyage. Il semblerait que les cales débordent de nourriture exquise et que l'intérieur du navire est somptueux. Et moi, je vais être au milieu de cette agitation, dans cet immense bateau qui est même insubmersible! J'aurais tellement aimé partager cela avec toi. J'espère que tu comprendras que ma décision n'entraîne en rien l'amour que j'ai pour toi. Tu me manques déjà.

Ton père Solomon.